



**ATHINA WILDCAT**

**LA RAGE AU  
CORPS**

**THRILLER**

Athina WILDCAT

La Rage au corps

© Athina WILDCAT, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3762-5

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## ATHINA WILDCAT

Athina Wildcat est un pseudonyme. Née en Martinique en 1992, elle vit à Nantes. Dès son plus jeune âge, elle voue une passion pour les romans, notamment ceux à suspense. La lecture et les histoires qu'elle imaginait ont accru son appétit pour les œuvres littéraires. En 2021, elle décide de sauter enfin le pas et de se consacrer à l'écriture, tout en continuant à travailler dans les ressources humaines. *La rage au corps* est son premier roman. Entre fiction et réalité, cet ouvrage est bien plus qu'une histoire. C'est le parcours de vie de personnes brisées qui tentent d'affronter leur passé en se réfugiant dans la haine et la colère.

*À tous ceux qui ont cru en moi.*

*Quand la haine respire le sang,  
elle ne sait se dissimuler*

**Sénèque**

## PROLOGUE

Une odeur particulière imprégnait l'air. Une senteur musquée et fraîche lui parvenait, annonciatrice d'une tempête. D'ordinaire, Jane n'aimait pas être dehors par ce temps, mais aujourd'hui, elle n'y prêtait pas attention. Fixant le trou béant où le cercueil de sa sœur y avait été déposé, elle essayait de faire bonne figure devant son neveu et sa nièce. Même si son chagrin n'était pas comparable à ce qu'ils éprouvaient, ce qu'elle ressentait la rongait intérieurement. Jane ne faisait pas attention aux membres de sa famille ou aux proches – qu'elle ne connaissait pas pour la plupart - qui venaient jeter chacun à leur tour une poignée de terre sur le cercueil en bois de la défunte. De petites gouttes de pluie commençaient à tomber. Les rayons du soleil avaient brutalement disparu, laissant place à des nuages d'une épaisse noirceur, plongeant le cimetière dans l'obscurité.

Elle ne remarqua pas le moment où Ambre et Lyam disparurent ainsi que tous les autres. Seule, dans cet endroit lugubre, un frisson la parcourut. Soudain, une pluie torrentielle s'abattit, la trempant en quelques secondes. Ses vêtements lui collaient à la peau, lui donnant la chair de poule. Jane voulut courir se mettre à l'abri, mais impossible. Elle était prise au piège. Ses pieds ensevelis dans la boue l'empêchaient de faire un pas. Elle tenta de se dégager sans succès. Elle ne faisait qu'aggraver la situation, s'enfonçant davantage comme si elle était prise dans du sable mouvant. Commencant à paniquer, elle cria à l'aide, mais pour toute réponse, un éclair jaillit suivi d'un grondement retentissant. À croire que les cieux la narguaient. Une violente bourrasque lui plaqua les cheveux au visage. Alertée par un grincement sourd, elle se figea. Son cœur battait à tout rompre. Penchant la tête vers le trou, elle eut du mal à déglutir.

Le cercueil qui était quelques secondes plus tôt fermé, était maintenant grand ouvert. Un homme y était allongé à la place d'Eloïse. Son visage méconnaissable abritait des vers par centaines. On pouvait distinguer un large trou sur la tempe où du sang encore frais s'écoulait. Elle voulut crier mais sa gorge nouée l'en empêchait. Elle se sentit suffoquer. Elle ne put contenir ses larmes qui vinrent se mêler à la terre. Les sables mouvants gagnaient du terrain, l'engloutissant peu à peu, jusqu'à atteindre ses épaules, puis son cou et enfin sa bouche. Elle ne chercha pas à se débattre. À quoi bon ? Elle méritait son sort. C'était elle qui aurait dû être dans ce cercueil. Prenant une dernière respiration, elle se laissa

sombrer.

Jane se réveilla brutalement, haletante. Se redressant sur son lit, elle chercha de l'air, toussant à plusieurs reprises, avant de pouvoir enfin se calmer et reprendre une respiration plus normale. Ses draps, moites de sueur, étaient trempés. Même après toutes ces années, ses cauchemars avaient toujours la même emprise sur elle. Se levant de son lit, elle alla se chercher un verre d'eau. Elle n'avait plus sommeil comme souvent après ses épisodes cauchemardesques. Elle en profita pour mettre un peu d'ordre dans la cuisine. Alors qu'elle enclenchait la pédale de la poubelle pour jeter un reste de gâteau entamé, son regard tomba sur la carte jetée plus tôt dans la soirée. Elle n'avait pas besoin de la relire pour se rappeler l'unique phrase qui y avait été notée en lettres capitales. « *Le mensonge te consumera, l'absolution est ton seul refuge* ». Elle n'avait aucune idée de la personne qui aurait pu lui envoyer ce message. Et ne voulait d'ailleurs pas le savoir. Refusant que son passé revienne la hanter, elle préférait se dire que c'était une blague de mauvais goût et ne plus y penser.

Personne n'était au courant de ce qu'elle avait fait et encore moins Lyam et Ambre. Les deux seules personnes qui lui donnaient la force de se battre jour après jour contre ses démons. Pourtant, même si elle cherchait à occulter ce qui s'était passé cinq ans plus tôt, son esprit lui jouait des tours, lui renvoyant le visage de la personne à qui elle avait ôté la vie.

# 1

## Ambre

La sonnerie stridente de son réveil se fit entendre. Les yeux toujours fermés, Ambre tendit le bras, cherchant à tâtons à l'éteindre. Lâchant quelques gémissements de mécontentement, elle parvint enfin à faire cesser cette fichue sonnerie. Elle avait encore envie de profiter de son lit. Elle pouvait bien s'accorder deux minutes supplémentaires, non ? Bien malgré elle, elle ne put s'empêcher de penser à la soirée de la veille. Soudain, la porte de sa chambre s'ouvrit à la volée. Ava, sa colocataire et meilleure amie, fit son entrée déjà prête à démarrer cette nouvelle journée.

— Allez on se lève ! lança cette dernière en sautant sur son lit.

Gémissant de plus belle, Ambre rentra la tête sous la couette. Comme à son habitude, Ava était en pleine forme. À peine levée, elle débordait d'énergie. Son secret d'après elle, tenait en trois lettres. ASP. Alimentation, Sport et Positivité.

— Ambre, ce n'est pas la peine de te cacher, se moqua-t-elle en essayant de tirer sur son drap.

— Humm...donne-moi encore quelques secondes.

— Si tu venais courir avec moi avant d'aller bosser, tu serais tout aussi en forme que moi pour débiter la journée. Mais bon, ça fait au moins deux ans que j'essaye de te convaincre sans succès.

— Tu exagères, je cours tous les jeudis et dimanches avec toi. C'est bien suffisant.

— Mouais...bien sûr ! Si on exclut les jours où il pleut, où il fait trop froid pour toi et tes périodes de règles, dans les faits tu ne cours qu'une fois par mois.

— Tu es injuuuuste !

Ava laissa échapper un rire moqueur.

— Allez bouge-toi, une grosse journée s'annonce, lança-t-elle en la gratifiant d'une petite tape sur les fesses. Je passerai dans ta librairie en fin de journée et

après on ira boire un verre pour bien débiter le weekend.

L'embrassant sur la joue, elle la laissa pour aller préparer le petit déjeuner. Jetant un coup d'œil au réveil, Ambre grimaça lorsqu'elle vit qu'il était déjà 06 : 40. Impossible de traîner davantage, sinon elle finirait par être à la bourre. Écartant ses draps, elle se leva tout en s'étirant. Elle avait besoin d'une douche bien chaude pour se réveiller. Une fois lavée et habillée, elle rejoignit Ava dans la cuisine. Quand elle le pouvait, son amie préparait le petit déjeuner, ce qui était de plus en plus rare à cause de ses heures de boulot. Travaillant en tant qu'interne au sein du centre hospitalier d'Annecy, Ava était amenée à réaliser des gardes de nuit. Les deux amies ne se voyaient donc pas aussi souvent qu'elles le voudraient.

— Aujourd'hui, nous avons au menu, œufs brouillés, bacons, une salade de fruits frais, des tranches de pain que vous pourrez accompagner de beurre ou de confiture d'abricot.

Présentant le plat tel un restaurateur confirmé, Ava déposa devant elle une assiette bien pleine.

— Merci, tu es un amour. J'en ai bien besoin, surtout après la surprise de la veille.

— Oui, je m'en suis doutée. Je n'aurais jamais pensé qu'un jour, je reverrais ton frère ici, dans cette ville.

Ambre préféra dévier la conversation. Ce n'était pas le moment d'aborder le sujet. Il était bien trop tôt et puis elle n'avait pas le temps.

— Et toi que vas-tu faire aujourd'hui ? Attends, laisse-moi deviner. Réviser, réviser et encore réviser ?

— C'est ça, moque-toi de moi ! figure-toi que je vais aussi me reposer et j'ai aussi quelques courses à faire. Si nous n'étions pas samedi, je serais passée dans ta librairie mais vu le monde qu'il y aura, je préfère éviter.

Une fois son assiette avalée, Ambre se dépêcha de filer en vitesse.

— À ce soir ! lança-t-elle en enfilant sa veste et son écharpe accrochées dans le placard de l'entrée.

Claquant la porte de l'appartement, elle descendit les trois étages au pas de